

qu'il avait institués ses chapelains. Sa renommée de sainteté était telle qu'Urbain V, en 1369, donna une commission rogatoire pour faire une enquête sur la vie et les miracles du comte. Grégoire XI en 1371 renouvela la commission, et, l'enquête fut conservée au Vatican. Mais cette cause sommeilla plus de cinq siècles et c'est seulement en 1892 qu'on obtint de la reprendre. Elle vient d'aboutir à la confirmation officielle que le Serviteur de Dieu avait toujours joui du culte que l'enquête faite cinq siècles auparavant avait déjà constaté.

DON ALESSANDRO.

M. L'ABBE JAMES LONERGAN

L'NE figure, connue et aimée du clergé de Montréal, vient de disparaître : M. James Lonergan, ancien curé de Sainte-Brigide.

Il était né à Sainte-Thérèse le 31 décembre 1834. Son père, émigré pauvre d'Irlande, avait acquis l'aisance à force de travail et d'économie ; et, ce qui valait mieux encore, il avait gardé sère, pratique, toute la vieille foi de sa race. Il éleva ses six enfants dans les mêmes habitudes de vie sévère et de discipline religieuse. L'aîné James entra de bonne heure au collège. Il fit ses classes avec de beaux succès et les signes d'une vocation sûre à l'état ecclésiastique. Après deux ans de professorat, il passa du collège au grand-séminaire. Ordonné prêtre le 16 août 1857, il fut, un an, professeur de rhétorique à Sainte-Thérèse, puis, quelques mois, directeur au collège de Chambly, puis, quelques mois encore, vicaire à Beauharnois. De là, sur le désir de Mgr Bourget, il passa à Kingston, où il fut attaché à l'évêché comme prêtre auxiliaire, remplissant les fonctions d'aumônier dans les communautés religieuses et au pénitencier, honoré de toute la confiance de l'évêque qui le nomma, à deux reprises, administrateur du diocèse. Ce ne fut pas sans regret qu'il partit de cette bonne ville de Kingston ; il y laissa des souvenirs qui durent encore et de nobles amitiés restées fidèles.